

Appelée jeune encore à occuper le trône, placée par la Divine Providence à la tête d'un empire le plus vaste et le plus puissant que la terre ait jamais vu, profondément pénétrée de la responsabilité qui incombe à la puissance souveraine, Elle n'a rien épargné pour l'accomplissement de sa redoutable mission.

Il lui a été donné d'occuper le trône de la Grande Bretagne plus longtemps qu'aucun de ses illustres prédécesseurs ; sous son règne se sont accomplis des événements des plus remarquables et de la plus haute importance pour l'avenir et le bonheur des peuples ; Elle a été témoin des merveilleux progrès réalisés dans toutes les sphères où se déploie l'activité humaine, dans les lettres, les sciences, les arts, l'industrie et le commerce.

Et tandis qu'Elle a favorisé et encouragé tous ces mouvements destinés à reculer les bornes du savoir humain, ou à ajouter à la gloire et à la prospérité de l'Etat, on peut dire que les œuvres sociales et philanthropiques, les mouvements ayant pour but de soulager ou diminuer les misères des hommes, ont toujours eu les préférences de ce noble cœur et ont plus largement bénéficié de sa bienveillante protection.

Aussi ses sujets l'ont-ils toujours environnée du respect le plus profond, et ont-ils saisi toutes les occasions propices pour lui témoigner leur amour et leur reconnaissance.

Comme ils ont pris part à ses tristesses, montré qu'ils savaient compatir à ses épreuves (car la douleur et l'épreuve l'ont aussi visitée, donnant à sa vie cette dernière touche de la perfection), ils ont salué les jours consacrés à ses triomphes par d'unanimes et enthousiastes acclamations. Car la dignité de sa vie, les éminentes qualités de son cœur, et une sagesse politique à laquelle le monde entier s'est plu à rendre hommage, lui avaient conquis tous les cœurs.

Notre Canada, comme les autres parties de son empire, a bénéficié de la justice et de la libéralité de son gouvernement ; sous son règne les progrès matériels ont pris leur essor au-delà de toute espérance, et l'Eglise Catholique, la grande inspiratrice de toutes les grandeurs morales, a pu déployer librement son influence et exercer son action bienfaisante.

Et maintenant Elle descend dans la tombe, pleurée et regrettée de tous. Sa mort est un deuil non seulement pour une nation, mais pour cette immense multitude de peuples si différents de race, de langue, de croyance et de mœurs, qui composent le vaste empire dont Elle était la Souveraine aimée et vénérée.

Mais le Tout-Puissant n'abandonne pas son peuple dans son